

A photograph of several domes in Rome, Italy, silhouetted against a sunset sky. The sky is a mix of orange, yellow, and dark blue, with scattered clouds. The largest dome is on the left, and another large one is on the right. Several smaller domes are visible in the background. The overall mood is serene and historical.

# Rome

photographies François Poulet-Mathis



Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome  
Et rien de Rome en Rome n'aperçois,  
Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois,  
Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

Joachim du Bellay



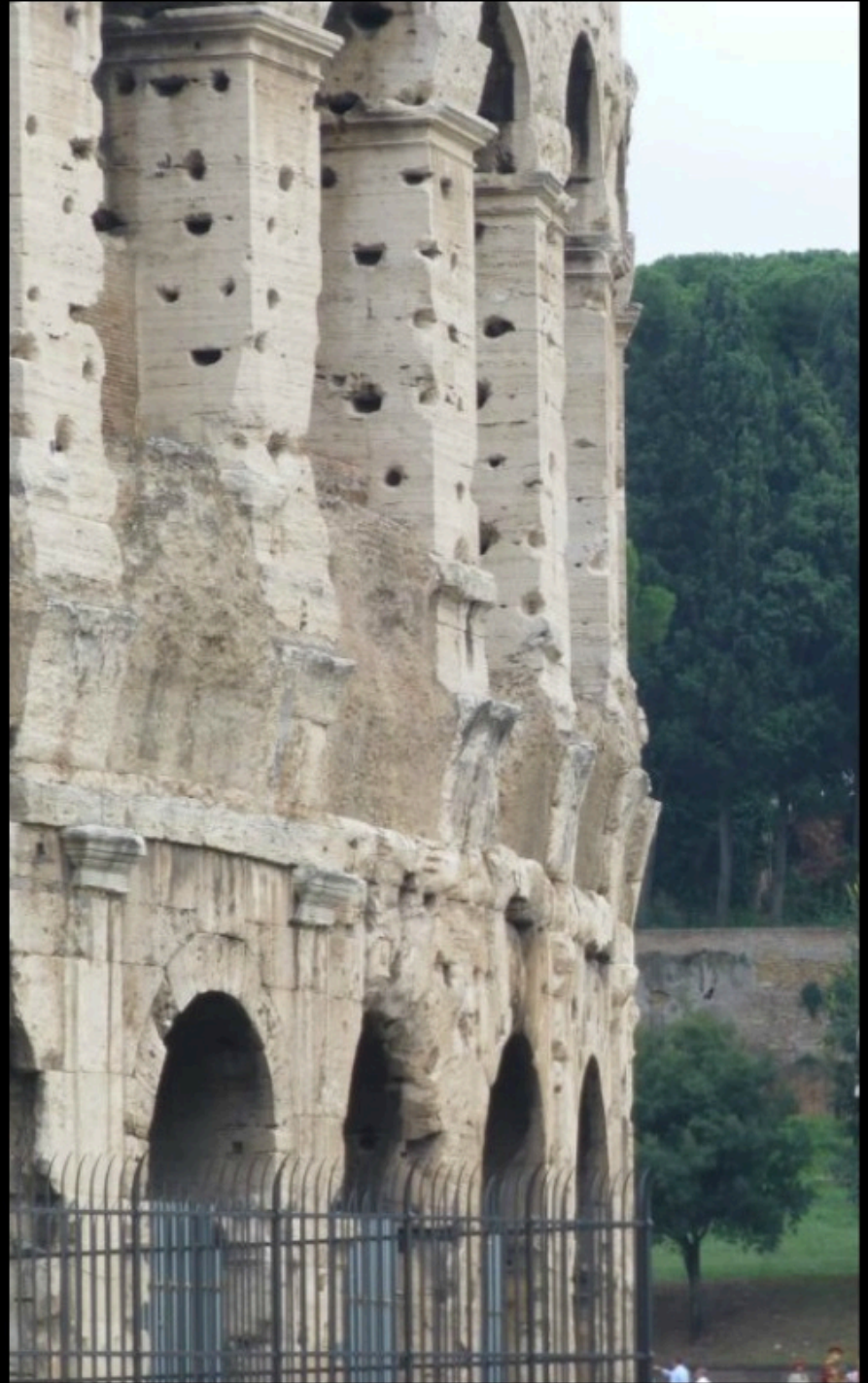




Vois quel orgueil,  
quelle ruine  
et comme celle qui mit  
le monde sous ses lois,  
Pour dompter tout,  
se dompta quelquefois,  
Et devint proie au temps,  
qui tout consomme.

Joachim du Bellay









Rome de Rome est le seul monument,  
Et Rome Rome a vaincu seulement.  
Le Tibre seul, qui vers la mer s'enfuit,

Joachim du Bellay



Le regard égaré dans ce dédale oblique,  
De degrés en degrés, de portique en portique,  
Parcourt en serpentant ce lugubre désert,  
Fuit, monte, redescend, se retrouve et se perd.

On dirait le tombeau d'un peuple tout entier,  
Où la mémoire, errante après des jours sans nombre,  
Dans la nuit du passé viendrait chercher une ombre

Alphonse de Lamartine







Reste de Rome.  
O mondaine inconstance !  
Ce qui est ferme,  
est par le temps détruit,  
Et ce qui fuit,  
au temps fait résistance.

Joachim du Bellay









Rome qui t'a vu naître,  
et que ton coeur adore !  
Rome enfin que je hais  
parce qu'elle t'honore !  
Que le courroux du Ciel  
allumé par mes voeux  
Fasse pleuvoir sur elle  
un déluge de feux !

...

Que l'Orient contre elle  
à l'Occident s'allie;  
Que cent peuples unis  
des bouts de l'univers  
Passent pour la détruire  
et les monts et les mers !

...

Puissé-je de mes voeux  
y voir tomber ce foudre,  
Voir ses maisons en cendre,  
et tes lauriers en poudre,  
Voir le dernier Romain  
à son dernier soupir,  
Moi seule en être cause  
et mourir de plaisir.

Pierre Corneille - Horace



Il n'y a rien de si puissant  
qu'une république où l'on observe les lois  
non par crainte mais par passion  
comme le fit Rome

Montesquieu









Sur le mont Janicule  
et ses pins toujours verts,  
Tu meurs, mais dans ta gloire  
on t'admire, on te chante  
Tu meurs, divin soleil,  
au milieu des concerts  
De cette Rome  
plus touchante  
Qui pleure ta clarté  
ravie à ses déserts.

Casimir Delavigne,  
Les Messéniennes







le peintre et le poète  
Laissent, en expirant,  
d'immortels héritiers ;  
Jamais l'affreuse nuit  
ne les prend tout entiers.  
À défaut d'action,  
leur grande âme inquiète  
De la mort et du temps  
entreprennd la conquête,

Alfred de Musset - la Malibran





Celui-là sur l'airain a gravé sa pensée  
Dans un rythme doré l'autre l'a cadencée

la jeune Vénus, fille de Praxitèle,  
Sourit encor, debout dans sa divinité,  
Aux siècles impuissants qu'a vaincus sa beauté.

Alfred de Musset - Ode à la Malibran





Tu l'as vu, ce ciel enchanté  
Qui montre avec tant de clarté  
Le grand mystère  
Si pur,  
qu'un soupir monte à Dieu  
Plus librement  
qu'en aucun lieu  
qui soit sur terre.

Alfred de Musset





HINC SACERDO

CCISIAM MEAM





Nous sommes montés  
sur la coupole,  
à nos pieds,  
la ville de Rome,  
dans toute son étendue,  
avec ses palais sur les collines,  
ses coupoles

Goethe













que cette richesse et que tous ces trésors  
Et que l'effrayant luxe usurpé dont je sors  
Ne me maudiront pas d'avoir, vécu, fantôme,  
Dans cette pourpre, moi qui suis fait pour le chaume !

Victor Hugo









Je ne sais pas pourquoi j'habite ce palais  
Je ne sais pas pourquoi je porte un diadème  
On m'appelle Seigneur des Seigneurs,  
Chef suprême,

N'ayant rien que l'instant, et les instants sont courts ;  
Je sais que l'homme souffre,  
et j'arrive au secours

Victor Hugo







Michel-Ange ...  
où l'on voit des Hercules  
Se mêler à des Christs,  
et se lever tout droits  
Des fantômes puissants  
qui dans les crépuscules  
Déchirent leur suaire  
en étirant leurs doigts

Charles Baudelaire  
les fleurs du mal









miroir profond et sombre,  
Où des anges charmants,  
avec un doux sourire  
Tout chargé de mystère,  
apparaissent à l'ombre  
Des glaciers et des pins

Charles Baudelaire - les fleurs du mal





Plus me plaist le sejour qu'on basty mes ayeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaist l'ardoise fine:

Joachim du Bellay



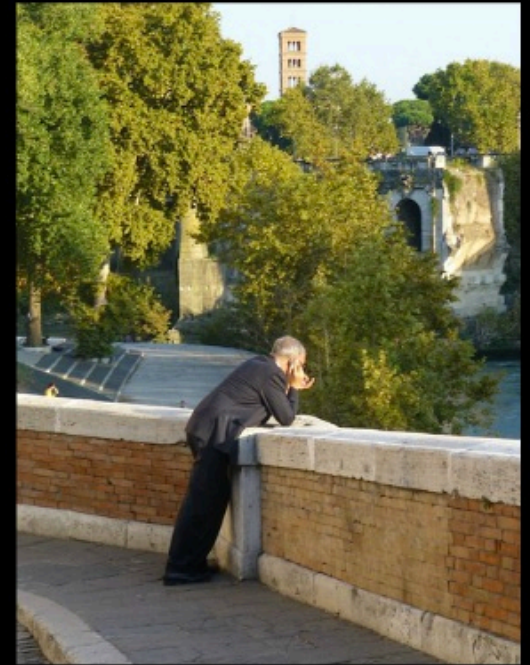


Pincio, parc des poètes, écrivains,  
peintres et philosophes  
ou tout simplement  
amateurs des belles ... et bonnes choses,









La vraie patrie est celle  
où l'on rencontre le plus de gens  
qui vous ressemblent.

Stendhal










Jusques à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina?  
ni la consternation du peuple,  
ni les regards indignés de tous les sénateurs,  
rien n'a pu t'ébranler !

Cicéron - discours contre Catilina



A dramatic sunset over a city, likely Rome, with a large dome (St. Peter's Basilica) visible in the center. The sky is filled with dark, heavy clouds, and the sun is low on the horizon, casting a warm orange glow. The city buildings are silhouetted against the bright light of the setting sun.

Tous ces grands monuments  
empruntaient de leurs ombres  
Plus de grandeur encore  
et plus de majesté

Casimir Delavigne













tous les chemins mènent à Rome

Alain de Lille







# Rome

photographies François Poulet-Mathis  
2014